

Le Canard enchaîné

Le Cinéma

Les rois du monde (Casteljaloux)

(Ces passions qui ne passent pas)

UN homme brutal et tendre, fou d'amour ; un acteur qui brûle les planches, enflamme l'écran : Sergi López. Sorti de prison après un crime de la jalousie, son personnage veut récupérer la femme de sa vie (Céline Sallette). Mais, sa vie, elle l'a refaite avec un boucher (Eric Cantona), qui ne l'entend pas de cette oreille. Dans la génération suivante, une jeune fille (Roxane Arnal) est, elle aussi, prise entre deux garçons, qu'elle voit notamment à son cours de théâtre.

De sa jeunesse passée dans le village de Casteljaloux (au nom prédestiné !), dans le Lot-et-Garonne, le metteur en scène de théâtre et d'opéra Laurent Laffargue a tiré ces personnages, qu'il a racontés dans un monologue puis dans une pièce, qu'il adapte ici au cinéma. En gardant de l'art dramatique la force des affrontements qui se développent en répliques, le contrepoint de scènes plus douces et, surtout, le goût des acteurs, qui magnifient ce duel au soleil, en retrouvant, in fine, les gestes archaïques de la tragédie. Voir Céline Sallette interpréter « Ay Carmela ! » et Sergi López jouer les perdants magnifiques, traînant son désespoir alcoolisé en compagnie d'un jeune acolyte (Guillaume Gouix), est un régal.



Se sentir « les rois du monde » : c'est l'impression que parviennent à donner certains comédiens, le temps de l'incarnation, au cours de cette cérémonie qu'on appelle le théâtre, mais aussi le cinéma.

David Fontaine

la Croix

Duel sous le soleil de Gascogne

■ Avec un trio d'acteurs à l'interprétation impeccable, Laurent Laffargue signe un premier film sur les personnages de son enfance.

LES ROIS DU MONDE (CASTELJALOUX) **
de Laurent Laffargue
Film français, 1 h 40

À sa sortie de prison, Jeannot n'a qu'une hâte : reconquérir Chantal, son grand amour, partie vivre avec Jacky, le boucher de Casteljaloux. Capable de passer sans transition d'une magnétique tendresse à une violence terrible, Jeannot avait grièvement blessé un homme ayant manqué de respect envers sa belle. Il n'a guère de doute : elle l'aime toujours et ils vont reprendre leur vie où ils l'ont laissée.

Mais il se leurre peut-être sur les intentions de Chantal, caissière d'une supérette et passionnée de théâtre, qui rêve d'ailleurs.

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, Laurent Laffargue livre un film profondément original et personnel, dernier volet d'un triptyque entamé en 2010 avec la pièce *Casteljaloux*, où il jouait seul en scène tous les personnages inspirés de son enfance dans cette petite ville du Lot-et-Garonne. En 2011, il créait le deuxième opus interprété cette fois par dix comédiens, avant de porter un troisième volet sur grand écran avec un projet, « transformer des gens dits ordinaires en héros tragiques - Hector et Achille en quelque sorte... »

Il compose une atmosphère singulière à partir de ce détonant mélange de la vie dans

la cité des cadets de Gascogne et d'un affrontement aux accents mythologiques, mûriné de western italien.

En contrepoint du délire addictif d'hommes qui n'envisagent pas d'autre horizon que Chantal et Casteljaloux s'esquissent les destinées naissantes d'adolescents. Chantal relie ces deux mondes : prise en étau entre des matamores assurés de leur emprise sur elle, elle anime des ateliers de théâtre où éclate le talent du jeune Romain, qu'elle incite à tancer le conservatoire de Bordeaux - une démarche qu'elle ne s'est sans doute pas autorisée pour elle-même.

Sous le soleil éclatant d'une Aquitaine estivale, la tension monte et se profile un drame dont Chantal sera l'enjeu involontaire. Trois

acteurs, magnifiques d'intensité, portent ce récit. Laurent Laffargue a confié le rôle de Chantal à sa compagne Céline Sallette, poids plume capable dans *Geronimo* de Tony Gatlif d'incarner une force quasi virile, ici féminine et désirée par deux hommes fous d'amour. Sergi López réussit le pari difficile de rendre attachant Jeannot, pourtant auteur d'une violence odieuse, montrée sans détour. De la même manière, Eric Cantona fait naître la sympathie pour son personnage Jacky, force paisible, convaincu que rien ne peut rendre Chantal plus heureuse que vivre avec lui et tenir la caisse de la boucherie familiale.

CORINNE REMOU-NATIEL

VOIR AUSSI LE PORTAIT de Céline Sallette page 28.